

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LUDIVINE AUNEAU

Ce que le jour doit à la nuit

YASMINA KHADRA



lePetitLittéraire.fr

FICHE DE LECTURE

DOCUMENT RÉDIGÉ PAR LUDIVINE AUNEAU
LICENCIÉE DE LETTRES CLASSIQUES
(UFR ANGERS)

Ce que le jour doit à la nuit

YASMINA KHADRA

lePetitLittéraire.fr

Rendez-vous sur lePetitLittéraire.fr et découvrez :

Plus de 1200 analyses
Claires et synthétiques
Téléchargeables en 30 secondes



RÉSUMÉ **7**

ÉTUDE DES PERSONNAGES **12**

Issa

Le narrateur, Younes, Jonas

Mahi

Germaine

Émilie

Jean-Christophe Lamy

Fabrice Scaroni

Simon Benyamin

André Sosa

Jelloul

CLÉS DE LECTURE **19**

Un roman d'apprentissage

Un personnage en quête d'identité

L'Algérie coloniale et son désir d'indépendance

Un amour impossible

PISTES DE RÉFLEXION **26**

POUR ALLER PLUS LOIN **27**

Yasmina Khadra Officier et écrivain algérien

- **Né en 1955 dans le Sahara algérien**
 - **Quelques-unes de ses œuvres :**
 - *Les Hirondelles de Kaboul* (2002), roman
 - *L'Attentat* (2005), roman
 - *Les Sirènes de Bagdad* (2006), roman
-
-

Yasmina Khadra, de son vrai nom Mohammed Moulessehoul, est né dans le Sahara algérien en 1955 d'un père infirmier et d'une mère nomade. Il sert pendant 36 ans dans l'armée algérienne en tant qu'officier. Il publie six romans sous son véritable nom, avant d'utiliser différents pseudonymes pour contrer le Comité de censure militaire. Il opte définitivement pour le nom de Yasmina Khadra en hommage à sa femme, puisqu'il s'agit de ses deux prénoms. Choisir un pseudonyme féminin est aussi une façon pour lui de prendre position dans le débat sur l'émancipation de la femme musulmane.

Ses œuvres, écrites en français, sont traduites dans de nombreux pays et font l'objet de plusieurs adaptations cinématographiques.

Ce que le jour doit à la nuit L'amour d'une vie sous l'Algérie coloniale

RÉSUMÉ

- **Genre :** roman
- **Édition de référence :** *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Pocket, 2009, 441 p.
- **1^{re} édition :** 2008
- **Thématiques :** amour, amitié, guerre, crise d'identité/ appartenance

Paru en 2008 chez Julliard, *Ce que le jour doit à la nuit* suit la vie de Younes, un jeune algérien, qui voit son père perdre ses champs dans un incendie criminel. Confié alors à son oncle pharmacien, à Oran, le garçon découvre et intègre la communauté pied-noire. Des amitiés se créent, mais l'arrivée de la belle Émilie va semer le trouble entre ces compères. Alors que la guerre d'indépendance commence, chacun devra choisir son camp tout en continuant à vivre.

Le roman a reçu divers prix littéraires comme le prix Roman France Télévisions (2008) ou le prix des lecteurs de Corse (2009). Il a également été élu Meilleur livre de l'année 2008 par la revue littéraire *Lire*.

Dans les années trente, en Algérie, les moissons s'annoncent enfin bonnes pour Issa et sa famille. Pourtant trois jours avant la récolte, un incendie criminel vient décimer son champ et balayer ses derniers espoirs. Anéanti, Issa n'a d'autres choix que d'abandonner ses terres pour rejoindre Oran (ville côtière, Nord-Ouest algérien) où vit son frère Mahi, devenu pharmacien. La vie les ayant séparés, ils ne se sont pas revus depuis des années. Mahi, dès son plus jeune âge, a eu accès à une éducation, lui offrant ainsi une belle carrière et une existence paisible dans les beaux faubourgs de la ville, contrairement à Issa, qui n'a hérité que de quelques hectares cultivables. Alors qu'Issa se sent abandonné par son frère et garde certaines rancœurs vis-à-vis de ce dernier, il décide d'aller le voir pour lui annoncer qu'il a perdu les terres familiales. Cependant, trop fier pour recevoir son aide, il accepte un logement à Jenane Jato, le quartier pauvre de la ville. Conscient de sa précarité, il retourne auprès de son frère pour lui demander une avance financière. Mahi est prêt à lui donner autant d'argent que nécessaire, et va même jusqu'à lui proposer, avec beaucoup de maladresse de garder son neveu, Younes, afin de lui offrir une éducation et de lui assurer un avenir. S'estimant jugé comme un mauvais père, Issa se fâche et met un terme à leurs échanges.

Peu après, alors qu'Issa réussit à réunir un pécule pour monter un projet professionnel, il est agressé pour son argent par El Moro, la terreur du coin, qui a eu vent de ses intentions. Quelques jours plus tard, Issa se venge et El Moro est retrouvé assassiné. C'est à ce moment qu'Issa revient sur la proposition de son frère et lui confie son fils.

Mahi et sa femme Germaine adoptent aussitôt le neveu et décident de le renommer « Jonas ». En le rebaptisant ainsi, ils désirent lui faire oublier son existence passée et tentent de le traiter comme leur propre fils. Bien que reconnaissant, ce changement est un choc pour le garçon qui n'a pas l'habitude de bénéficier d'autant d'attention et de se retrouver confronté à la barrière de la langue et à une autre culture. Pendant plusieurs mois, Mahi lui inculque les bonnes manières et lui apprend la langue française.

Deux années passent et Jonas a intégré l'école du quartier. Alors qu'il rentre des cours, il tombe par hasard sur un homme soul jeté d'un bar. Il reconnaît immédiatement son père, mais ce dernier, honteux, s'enfuit. Trois semaines plus tard, Mahi apprend qu'Issa a disparu.

En Europe, la guerre éclate et cela préoccupe les pieds-noirs. Mahi, quant à lui, est arrêté et incarcéré pendant une semaine pour avoir organisé des réunions chez lui avec le parti nationaliste algérien. Il ne se remettra jamais de cette semaine d'emprisonnement et, apeuré, il décide de quitter Oran pour s'établir avec son épouse et son neveu à Rio Salado (ancienne appellation d'El Malah, Nord-Ouest algérien).

Dans ce nouvel environnement, Jonas rencontre Isabelle Rucillio, qui lui donne son premier baiser. Mais lorsqu'elle apprend sa véritable identité, elle refuse de le revoir : « Tu m'imagines mariée à un Arabe ?... Plutôt crever ! » (p. 137). Il y rencontre également Émilie, une enfant de neuf ans, qui se présente chaque mercredi à la pharmacie pour des soins. Jonas tombe sous son charme, mais elle disparaît du jour au lendemain.

C'est également à cette époque que Jonas fait la connaissance de ses meilleurs amis : Jean-Christophe, Fabrice, Simon et André. L'été de ses 17 ans, Jonas est envouté par une femme plus âgée, Madame Cazenave. Sensible aux charmes du jeune homme, elle l'attire chez elle et l'initie à l'amour. Électrisé par cette nouvelle expérience, Jonas ne pense qu'à elle, mais celle-ci lui demande de tout oublier en prétextant qu'il ne s'agit que d'une passe d'adolescent.

Alors qu'en Europe on fête la fin de la guerre, le cauchemar débute en Algérie. Le pays demande sa part de liberté, mais l'horreur ne fait que commencer : des incendies criminels se déclarent ici et là, et de nombreux attentats éclatent, touchant des civils innocents. Mahi, déjà faible psychologiquement, voit sa raison décliner un peu plus.

De son côté, André ouvre un snack. À l'inauguration, une magnifique jeune femme, Émilie, qui n'est autre que la fille de Madame Cazenave, fait tourner les têtes. Fabrice et Simon tombent immédiatement amoureux.

Tandis qu'Émilie et Fabrice entament une relation, celle-ci fait le rapprochement entre le Jonas d'aujourd'hui et le jeune garçon de la pharmacie qu'elle a connu dix ans plus tôt. Dès lors, elle ne cesse de chercher son attention. D'autre part, la mère de celle-ci, qui a remarqué l'intérêt que lui porte sa fille, fait promettre à Jonas de ne jamais la fréquenter. Mais il est déjà éperdument amoureux d'Émilie... Par respect pour Fabrice et pour honorer sa promesse à M^{me} Cazenave néanmoins, il se met à l'éviter pour la chasser de son esprit. Jean-Christophe se laisse lui aussi séduire et décide de lui déclarer sa flamme en lui demandant sa main. Au moment où il s'apprête à se manifester, il entend

par hasard une conversation entre Émilie et Jonas où cette dernière lui révèle son amour. Blessé, il disparaît pendant des semaines sans donner de nouvelles.

Durant plusieurs mois, Émilie continue faire part de ses sentiments à Jonas, mais celui-ci reste muet et ne cède pas. Même le jour où elle le supplie de lui avouer son amour afin de mettre un terme au mariage arrangé par sa mère avec Simon, il ne réagit pas, comme pétrifié. Le mariage a donc bien lieu comme prévu et Émilie devient maman quelques mois plus tard.

En 1954, Mahi meurt, cinq mois avant que ne débute la guerre d'indépendance. À Rio Salado, les pieds-noirs ne se sentent pas vraiment concernés : les conflits n'ayant pas encore touché leur ville, ils assistent à cette guerre en simples spectateurs. Peu de temps après, alors que les tensions gagnent du terrain, la quiétude de la ville est ébranlée : des incendies se déclarent çà et là. Lorsque l'on retrouve un corps mutilé, la communauté est choquée ; Jelloul, le factotum d'André, est aussitôt accusé. En défendant celui-ci, Jonas ose enfin prendre le parti de son peuple.

En 1957, Jean-Christophe fait son retour en ville, épouse Isabelle Rucillio, mais refuse toujours de voir Jonas.

La même année, un drame frappe Émilie et son fils : Simon est tué par des fellagas (rebelles) et la maison brûlée. Quand Jonas apprend qu'elle a quitté la ville pour Oran, il part à sa recherche pour tenter de la reconquérir. Émilie l'arrête immédiatement en lui signifiant qu'il est désormais trop tard.

Quand Jonas regagne Rio Salado, lui et sa tante sont pris en otage dans leur demeure par Jelloul et ses compagnons, devenus maquisards. Ils menacent de les tuer s'ils ne parviennent pas à soigner leur leader touché par balle. Leur emprisonnement dure dix longues journées avant que leurs bourreaux ne se décident à quitter les lieux. Toutefois, l'un d'eux revient régulièrement, sur ordre du capitaine, s'approvisionner en médicaments, jusqu'au jour où il se fait prendre par un agent de la milice. Celui-ci fait immédiatement le rapprochement avec Jonas, propriétaire de l'unique pharmacie de la ville. Séquestré et torturé pendant des jours, c'est finalement le père d'Isabelle qui intervient et met fin au cauchemar.

Bien des années après, alors âgé de 58 ans, Jonas s'envole pour la France où Émilie a été repérée ; elle le rejette une toute dernière fois. Il ne la revit plus jamais.

Des décennies plus tard, tous se retrouvent en France pour les funérailles d'Émilie. On rit, on pleure, on se remémore les bons souvenirs et on referme certaines blessures. Jonas dit adieu à cet amour qui n'a pas eu le temps de naître et dépose sur sa tombe la poussière d'une rose qu'il lui avait offerte soixante-dix ans plus tôt.

ÉTUDE DES PERSONNAGES

ISSA

Marié et père de deux enfants, Issa cumule les déceptions et les échecs : sa moisson prometteuse est ravagée par les flammes d'un incendie criminel, ce qui le pousse à rejoindre Oran où vit confortablement son frère ; sa réaction face à la proposition de son frère – qui offre d'assurer un avenir paisible à son neveu – est quant à elle disproportionnée et emprunte d'orgueil. S'il ne faut retenir qu'une chose de cet homme trop fier, c'est cet amour-propre démesuré qui le conduira à sa perte. Bien que peu bavard, on devine l'amour qu'il porte à son fils. C'est d'ailleurs ce qui le pousse finalement à le confier à son frère devenu pharmacien. Après le départ de Younes, il sombre dans l'alcool jusqu'au jour où son fils le croise par hasard soul et jeté dans la rue comme un malpropre. Issa comprend alors qu'il ne peut pas tomber plus bas et, honteux, disparaît, abandonnant sa femme et sa fille.

LE NARRATEUR, YOUNES, JONAS

On comprend dès les premières pages que le personnage narrateur est au cœur de l'histoire. On l'identifie aussitôt comme étant le fils d'Issa. Toutefois, son nom n'est révélé que très tard dans le récit. On apprend qu'il se nomme Younes au moment même où l'oncle Mahi et la tante Germaine l'adoptent et le rebaptisent Jonas.

Le prénom « Younes » est lié à son peuple d'origine et « Jonas » à sa communauté d'adoption. En fonction des personnes avec qui il se trouve, il ne se présente pas systématiquement sous la même identité. Par exemple, lorsqu'il rencontre Émilie à l'âge de neuf ans, il se présente à elle sous le nom de Younes, sans doute par désir d'authenticité. Pourtant, par la suite, elle l'appellera toujours Jonas. Jelloul, quant à lui, l'appelle parfois Younes par défi. En utilisant son nom de naissance, il entend lui rappeler ses origines : « C'est ça Younes. Tourne le dos à la vérité des tiens et cours rejoindre tes amis... Younes... J'espère que tu te souviens encore de ton nom... » (p. 201) Jusqu'à la fin du roman, son identité n'est jamais vraiment claire : passant d'un nom à l'autre, il se cherchera pendant de nombreuses années.

Le jour où il est accueilli chez son oncle, le choc culturel est immense : il passe de la précarité de Jenane Jato au confort de la communauté pied-noire. Bien qu'appréciant sa nouvelle vie, la confrontation au racisme est parfois violente. Il s'intègre vraiment le jour où il rencontre ses amis Jean-Christophe, Fabrice, Simon et André. Pourtant, même certains d'entre eux, comme André, oubliant l'origine de Younes, laissent parfois s'échapper des remarques blessantes : « Les Arabes, c'est comme les pulpes : il faut les battre pour les détendre. » (p. 155) À l'arrivée d'Émilie, le jeune homme, d'une grande loyauté, préfère taire son amour pour celle-ci plutôt que de perdre un de ses amis. Il reste pourtant toute sa vie fidèle à cet amour.

MAHI

Il s'agit du frère aîné d'Issa. Lorsqu'ils ont été séparés dans leur enfance, Mahi a eu la chance d'accéder à une éducation et de devenir pharmacien dans la ville d'Oran. Marié

à Germaine, qu'il a rencontrée à l'université, il occupe une bonne place dans la communauté pied-noire. Younes n'avait jamais entendu parler de son oncle avant qu'il ne soit obligé de se rendre à Oran. En voyant la situation précaire d'Issa, Mahi veut offrir les mêmes chances à son neveu que celles dont il a bénéficié étant jeune. D'une grande bonté, il accueille Younes dans son foyer comme son propre fils et lui offre la meilleure éducation possible. D'une grande érudition, il s'investit beaucoup dans la politique en organisant des réunions secrètes avec le parti nationaliste algérien et en consignant « d'interminables notes sur un registre cartonné » (p. 115).

Son incarcération le transforme à jamais. Si on ignore ce qu'il a subi durant cette semaine d'emprisonnement, il apparaît qu'on ait voulu se servir de lui comme mouchard. Au fil des ans – et des pages –, Mahi perd de plus en plus la raison. Cette histoire le ronge jusqu'à ce qu'il ne soit plus que l'ombre de lui-même. Il meurt cinq mois avant le début de la guerre d'indépendance algérienne.

GERMAINE

D'origine française, Germaine est une femme distinguée et cultivée d'une quarantaine d'années. Mariée à Mahi, elle devient la tante, puis la mère adoptive de Younes qu'elle rebaptise Jonas. Jonas la perçoit comme une personne robuste : « Germaine ne ménageait aucun effort pour me rendre la vie plus agréable » (p. 84). Tout au long de sa vie, elle est le pilier qui permet à Mahi de tenir debout, mais également le soutien dont a besoin Jonas. Durant les moments d'errements de ce dernier, Germaine semble toujours tapie dans l'ombre, bienveillante et prête à l'aider.

ÉMILIE

Émilie fait une première apparition dans le texte alors qu'elle n'a que neuf ans. Elle se rend chaque semaine à la pharmacie pour des soins que lui prodigue Germaine. Jonas tombe immédiatement sous le charme de la jeune fille qu'il prenait volontiers « pour un ange tombé du ciel » (p. 132). Fille de M^{me} Cazenave, elle est d'« une beauté à couper le souffle » (p. 220), ce qui ne rend pas insensible la gent masculine. Au centre de toutes les intrigues amoureuses, elle finit par épouser Simon, malgré l'amour qu'elle éprouve pour Jonas qui repousse ses avances, dont elle aura un fils.

Durant la guerre, frappée par le deuil, Émilie quitte Rio Salado pour démarrer une nouvelle vie. À plusieurs reprises, Jonas, ne parvenant plus à réfréner son amour pour la jeune femme, cherche à la reconquérir en vain. Elle lui dira avec beaucoup d'amertume : « Tu ne m'as même pas laissé le temps de te rêver. Tu as saisi mon envol par la gorge et tu lui as tordu le cou. Comme ça !... Mon amour pour toi est mort avant de toucher le sol. » (p. 352)

Elle décède à Aix-en-Provence. Son enterrement rassemble tous les protagonistes du roman qui parviennent des dizaines d'années après les événements liés à l'indépendance de l'Algérie à enfin panser les blessures passées.

JEAN-CHRISTOPHE LAMY

Fils d'un couple de concierges, il est issu d'une famille modeste. Il est le meilleur ami de Jonas et tous deux deviennent inséparables à l'adolescence. Amoureux d'Isabelle Rucillio, ils se fréquenteront pendant des années

jusqu'à ce que le jeune homme s'éprenne d'Émilie. Il cherche à conquérir cette dernière, mais lorsqu'il intercepte une conversation entre celle-ci et Jonas dans laquelle elle lui dévoile son amour, il se sent trahi et blessé. Faible psychologiquement, il décide de partir et s'engage dans l'armée sans prévenir personne. À son retour des années plus tard, il épouse Isabelle et refuse toujours de voir Jonas. Leurs retrouvailles n'ont lieu qu'à la toute fin du récit et permettent à ce dernier d'être en paix avec lui-même.

FABRICE SCAMARONI

Du même âge que Jonas, il se distingue par son amour des lettres : il écrit et édite des poèmes qui font la fierté de Rio Salado. Beau, généreux et rêveur, il est le premier à faire succomber la belle Émilie, mais l'idylle ne dure pas. Tout au long de sa vie, il reste proche de Jonas, Jean-Christophe, Simon et André. Il épouse une dénommée Hélène et a deux enfants.

SIMON BENYAMIN

Ce jeune garçon juif bedonnant a toujours « des coups tordus à revendre » (p. 152). Personnage attachant, c'est le rigolo de la bande. Très complexé par son physique, il a peu confiance en lui : « Vise-moi la tronche que j'ai, et cette bedaine qui frissonne sur mes genoux comme un bloc de gélatine, et ces pattes courtes qui ne savent même pas marcher droit, et mes pieds plats... » (p. 224). Pourtant amoureux d'Émilie au premier coup d'œil, il ne tente même pas sa chance et s'efface au profit de Fabrice. Il gagne en assurance lorsqu'il s'associe à Madame Cazenave et que son commerce commence à prospérer.

Il est comblé lorsqu'il épouse Émilie et fonde un foyer avec elle. Malheureusement, sa fin est tragique puisqu'il est assassiné par des fellagas.

ANDRÉ SOSA

André est le digne fils de Jaime Jiménez Sosa, l'un des plus grands propriétaires des terres viticoles du pays. Comme son père, « André était une sorte de tyran ordinaire, très dur avec ses employés, mais attachant avec les copains » (p. 153). Jonas fait l'impasse sur les propos extrêmement racistes de son ami, car André sait être prévenant avec lui comme il l'est avec ses amis. Cependant, il n'est pas seulement violent dans ses paroles, il l'est également physiquement, notamment avec Jelloul, son factotum, qu'il martyrise régulièrement.

Avec le débarquement des Américains, André se passionne pour ce pays et sa culture. Il part même en voyage là-bas et revient avec son projet d'ouvrir un snack à l'américaine avec billards, fond de musique jazz et stars hollywoodiennes placardées aux murs. Lorsqu'un meurtre est commis dans son établissement, il accuse et bat Jelloul sans lui laisser la moindre chance.

Malgré ses « propos blessants [...] à l'encontre des Arabes » (p. 153), il garde tout au long de sa vie beaucoup d'affection pour Jonas et est très ému de le retrouver à Aix-en-Provence.

JELLOUL

Jelloul est un personnage qui vit au départ dans l'ombre d'André. Étant son homme à tout faire, il subit les humeurs de celui-ci sans jamais se plaindre car il a besoin de ce travail

CLÉS DE LECTURE

qui est « l'unique gagne-pain » (p. 198) d'une grande famille. À plusieurs reprises, Jonas lui apporte son aide en lui prêtant de l'argent et en le ramenant chez lui alors qu'il est blessé. Bien que Jonas prenne sa défense lorsqu'il est accusé du meurtre du cousin d'André, Jelloul est condamné. Il parvient finalement à s'échapper et à regagner son quartier. Pour les siens, il devient un symbole de rébellion. Dévoilant une facette agressive de sa personnalité, il met sa colère au service de la guerre d'indépendance et rejoint les rangs de Sy Rachid, une grande figure de la résistance.

Il montre à Jonas le monde tel qu'il est pour son peuple : « C'est comme ça que vivent les nôtres, Jonas. Les nôtres qui sont aussi les tiens. Sauf qu'ils n'évoluent pas là où tu te la coules douce... » (p. 200). Il vit comme un affront le fait que Jonas ait tourné le dos à son peuple pour s'intégrer à la communauté pied-noire. C'est avec ce même dédain et cette même pitié que Jelloul revient vers lui, accompagné de ses compagnons et de leur leader blessé par balle ; mais cette fois-ci, il se sent supérieur à Jonas grâce à son nouveau statut et son pouvoir de vie ou de mort sur ce dernier.

UN ROMAN D'APPRENTISSAGE

Le genre du roman d'apprentissage, appelé aussi roman de formation ou roman initiatique, est né en Allemagne au XVIII^e siècle. Dans ce genre romanesque, on suit généralement l'évolution du personnage principal jusqu'à l'âge adulte, moment où il atteint une maturité et se forge une conception propre de la vie. Pour lui permettre de se construire, le personnage est confronté à de nombreux obstacles comme :

- la mort, la guerre, l'amour, etc. ;
- des rites de passage souvent élaborés par un passeur. Prenons l'exemple de Gandalf dans *Le Seigneur des anneaux* de J.R.R. Tolkien. Toutefois, le personnage principal peut également incarner ce rôle lui-même.

Pour qu'il s'agisse bien d'un roman d'apprentissage, il est primordial que le héros sorte grandi de toute l'histoire, avec des valeurs de vie.

C'est le cas de Younes dans *Ce que le jour doit à la nuit* de Yasmina Khadra. On le suit depuis sa plus tendre enfance jusqu'à ses vieilles années. On débute avec un personnage innocent et ignorant de la vie. D'épreuve en épreuve, Younes s'endurcit face à la misère de son peuple : il voit d'abord sa famille perdre tout ce qu'elle possède à cause d'un incendie criminel, puis découvre la misère et la violence dans les quartiers de Jenane Jato. Ensuite,

lorsqu'il gagne les quartiers européens, il est confronté au racisme puis, à l'image de Candide de Voltaire, à l'horreur de la guerre. Il assiste par exemple à un attentat tuant plusieurs innocents. Enfin, face à la barbarie de la guerre, Younes finit par prendre position : bien qu'il n'approuve pas les méthodes des fellagas, il condamne davantage l'attitude de la France face à la question de l'indépendance et le comportement souvent irrespectueux des pieds-noirs. Le fait de prendre parti est pour Younes une marque de maturité qui découle d'un long cheminement intérieur, car avant de choisir son camp, il a dû se trouver lui-même et se définir dans ce monde où il ne trouvait pas sa place. Il tire également une belle leçon de vie de son amour impossible en déclarant à la fin : « Bien entendu, il est des choses qui nous dépassent, mais, dans la plupart des cas, nous demeurons les principaux artisans de nos malheurs » (p. 300).

Nous pouvons considérer le personnage de Jelloul comme un passeur. Bien que la relation entre les deux personnages soit davantage de l'ordre de l'agressivité que de l'accompagnement, Jelloul pousse le héros dans ses retranchements et l'oblige à prendre parti.

UN PERSONNAGE EN QUÊTE D'IDENTITÉ

L'identité du héros est floue tout au long du roman. Bien que l'on comprenne très vite qu'il s'agit du fils d'Issa, son prénom n'est révélé que tardivement. Appelé Younes lorsqu'il vit avec son peuple, il devient Jonas quand il intègre la communauté pied-noire. Avec son visage d'ange, ses yeux bleus et son nouveau prénom, il détient à priori toutes clés pour parvenir à s'intégrer dans ce nouveau cadre de vie.

Mais utiliser un autre nom n'est-il pas mentir aux autres et se mentir à soi-même ? C'est ce que lui reproche Isabelle Rucillio en découvrant sa véritable identité : « Pourquoi m'as-tu menti ? [...] Ton nom est Younes, n'est-ce pas ? Younes ?... Alors pourquoi tu te fais appeler Jonas ? » (p. 137)

À partir de là, en fonction des personnes avec qui il se trouve, il change de nom, mais également de culture et de langue. Auprès de certaines personnes, il se fera appeler Younes, par désir d'authenticité, tandis qu'auprès d'autres, il ne se présentera que sous le nom de Jonas. Mahi et Jelloul, par exemple, l'appellent Younes ou Jonas en fonction des circonstances dans lesquelles ils se trouvent. En l'appelant par son nom de naissance, ils lui remémorent le fait qu'il ne doit pas oublier ses origines.

Mais alors que Younes est en pleine crise d'adolescence, sa double identité fait qu'il se cherche davantage. Il s'interroge : « Pourquoi ai-je constamment l'impression de me tailler une place parmi mes amis [...] ? » (p. 303) À plusieurs reprises, il retourne à Jenane Jato sur les traces de sa vie de petit garçon pour retrouver famille et origines. Cependant lorsqu'il revoit sa mère, il a « honte de sa fébrilité [...], honte de la famine et des affres qui la défiguraient » (p. 148). Il est embarrassé dans cet univers misérable, car son mode de vie a changé. Il s'est habitué au confort, à l'éducation, à la sécurité, à la vie paisible que lui offre la communauté pied-noire.

Le dualisme de prénom Younes/Jonas symbolise l'impossibilité d'une égalité et d'une entente véritables entre pieds-noirs et autochtones. Appartenant un peu aux deux, le héros est déchiré entre son peuple de naissance et sa

communauté d'adoption. Lorsque la colère se met à gronder en Algérie, il lui faut pourtant choisir. Le personnage de Jelloul le pousse, plusieurs fois, dans ses retranchements jusqu'à le contraindre à faire un choix.

Finalement, c'est au terme de sa vie que Younes paraît enfin en paix avec lui-même. Il a trouvé son équilibre en préservant ses amitiés, en disant adieu à cet amour impossible avec Émilie, et en restant fidèle à son pays et à son peuple. Jonas fait toujours partie de lui, mais il est né Younes et demeure ainsi avant tout. Alors que son identité reste floue tout au long du récit, symboliquement, on apprend son nom de famille à la toute dernière page du roman : « – C'est vous, Mahieddine Younes ? – C'est moi. » (p. 440)

L'ALGÉRIE COLONIALE ET SON DÉSIR D'INDÉPENDANCE

Dans ce roman de Yasmina Khadra, c'est l'Algérie des années trente jusqu'à la déclaration d'indépendance en 1962 qui y est dépeinte. Il n'est donc pas question de la guerre d'Algérie tout au long du récit. Avant d'évoquer celle-ci, on entend gronder, on rumine « ses colères comme un aliment avarié » (p. 98), on se fâche contre ceux qui assujettissent l'Algérie. À la lecture de ce livre, on commence par s'imprégner de l'idée nationale algérienne qui débute bien avant 1954. Grâce au personnage de Younes qui nous dévoile avec nuance les deux facettes de ce pays, on perçoit très clairement que l'Algérie coloniale est une société multiculturelle où se côtoient des familles modestes et des miséreux, des grands propriétaires terriens très riches et des autochtones qui survivent comme ils peuvent. Pourtant il ne faut rien voir de manichéen dans

cette représentation, car que ce soit dans les faubourgs les plus misérables ou dans les quartiers huppés, on trouve de bons et de mauvais personnages.

L'oncle Mahi incarne le désir d'indépendance de l'Algérie coloniale. Bien qu'il jouisse d'une situation confortable, il s'investit beaucoup intellectuellement pour son pays. Il vit, certes, dans la communauté pied-noire, mais n'oublie pas pour autant qui il est et d'où il vient. C'est d'ailleurs avec une grande fierté qu'il apprend à Younes l'histoire de leur famille. En effet, il lui indique que son arrière-grand-mère n'est autre que Lalla Fatma N'Soumer, surnommée la Jeanne d'Arc du DjurDjura, une grande figure de la résistance contre le conquérant français. À sa façon, à travers ses lectures, ses notes et ses débats lors des réunions secrètes, Mahi se révèle un homme engagé. Il est un grand lecteur de Chakib Arslan, auteur du journal *La Nation Arabe*, revue qui influencera beaucoup les indépendantistes. Il accueille également chez lui Messali Hadj et échange avec lui et d'autres membres du parti indépendantiste algérien pendant de longues heures. Engagé mais pacifiste, Mahi ne se remettra jamais de sa semaine d'incarcération pour avoir organisé ces réunions. Au fur et à mesure que l'Algérie s'engage dans des méthodes plus violentes pour gagner sa liberté, on voit symboliquement l'état de santé de Mahi décliner.

UN AMOUR IMPOSSIBLE

Les chemins d'Émilie et de Jonas se croisent à plusieurs reprises au cours de leur vie, ne les laissant jamais indifférents. La première fois, c'est à la pharmacie, alors qu'Émilie n'a que neuf ans. Jonas l'aurait « volontiers prise pour un ange tombé du ciel si sa frimousse, d'une pâleur

marmoréenne, ne portait pas l’empreinte d’une méchante maladie » (p. 132). Pendant quelques semaines, Émilie se rend à la pharmacie pour des soins que lui prodigue Germaine, et chaque mercredi Jonas quitte l’école au plus tôt pour la voir. Un jour, il profite d’un moment où sa tante soigne la petite fille pour lui glisser une rose dans son livre. Mais Émilie disparaît.

Ils ne se retrouvent que des années plus tard, à l’inauguration du snack d’André. Émilie est devenue une jeune femme magnifique et Jonas, Fabrice, Simon et Jean-Christophe succombent tous à son charme. Elle jette d’abord son dévolu sur Fabrice jusqu’au jour où elle fait le rapprochement entre Jonas et le jeune garçon qu’elle a connu autrefois à la pharmacie. À partir de ce moment-là, elle n’a de cesse de vouloir le séduire, mais celui-ci refuse toujours ses avances, la fuit pour ne pas écouter son cœur déjà épris.

Toute leur vie, Jonas et Émilie se cherchent, s’aiment et se rejettent, sans jamais laisser l’occasion à cet amour d’éclore. Qu’est-ce qui rend cet amour impossible ? La crainte pour Jonas de perdre ses amis ? La promesse qu’il a faite à Madame Cazenave de ne jamais fréquenter sa fille ? La peur de côtoyer une Française ? L’appréhension du regard des autres ? Il ne donnera jamais de réponse même lorsqu’elle le suppliera. Jonas est finalement le seul responsable de son propre malheur : à ne pas oser agir, à ne pas oser l’aimer, il perd l’amour de sa vie et ses amis les plus proches. S’il se cache longtemps derrière la promesse faite à Madame Cazenave et sa loyauté envers ses amis, son attitude relève plus de son incapacité à franchir le pas. Il se décide enfin à la conquérir bien des années après, mais c’est trop tard : Émilie a déjà trop souffert de ses rejets perpétuels.

Toute leur existence n’est finalement qu’une succession de rendez-vous manqués. Par-delà la mort, Émilie lui exprime toute son affection en lui laissant une lettre qui dit : « Je t’ai attendu le lendemain de notre rencontre [...]. Au même endroit. Je t’ai attendu le jour d’après, et les jours qui ont suivi [...] » (p. 435).

Bien que Jonas ait été marié et qu’il ait eu deux enfants, cela ne semble avoir eu aucune importance dans sa vie, n’avoir jamais jeté d’ombre sur son amour pour Émilie, puisque cela n’est que brièvement mentionné dans le texte : « Veuf depuis plus de dix ans, j’ai un fils marié à Tamanrasset, et une fille professeur auprès de l’université Concordia à Montréal » (p. 440). Leurs noms ne sont même pas précisés, comme si cette partie de sa vie ne représentait rien.

PISTES DE RÉFLEXION

QUELQUES QUESTIONS POUR APPROFONDIR SA RÉFLEXION...

- Pour quelles raisons peut-on parler d'un roman d'apprentissage ? Expliquez et donnez différentes épreuves que le héros a dû traverser.
- Comparez l'état initial dans lequel se trouve le personnage de Younes à son état final. De quelle façon a-t-il évolué ?
- En quoi peut-on comparer le personnage de Gandalf du *Seigneur des anneaux* au personnage de Jelloul ?
- En quoi l'oncle Mahi est-il un symbole du conflit en Algérie ?
- Pour quelles raisons le héros est-il en quête de sa propre identité ?
- En quoi le dualisme Younes/Jonas est-il représentatif de l'Algérie coloniale ?
- Quel est le point de vue du narrateur ? Qu'est-ce que cela apporte au lecteur ?
- Qu'est-ce qui rend l'amour impossible entre Émilie et Jonas ?
- « Je ne t'abandonne pas, je ne te renie pas ; je cherche seulement à te donner ta chance » (p. 75). Expliquez la portée de cette phrase qu'Issa énonce à son fils.
- Interprétez le titre du roman à l'aide d'exemples du livre.

POUR ALLER PLUS LOIN

ÉDITION DE RÉFÉRENCE

- KHADRA Y., *Ce que le jour doit à la nuit*, Paris, Pocket, 2009.

ÉTUDE DE RÉFÉRENCE

- RIOUX J.-P., *Histoire du monde de 1918 à nos jours*, Paris, Larousse, 2010.

ADAPTATION DE L'ŒUVRE

- *Ce que le jour doit à la nuit*, film d'Alexandre Arcady avec Fu'ad Aït Aattou, Nora Arnezeder, Nicolas Giraud, Olivier Barthélemy et Matthias Van Khache, 2012.

SUR LEPETITLITTÉRAIRE.FR

- Fiche de lecture sur *L'Attentat* de Yasmina Khadra

Retrouvez notre offre complète sur lePetitLittéraire.fr

- des fiches de lectures
- des commentaires littéraires
- des questionnaires de lecture
- des résumés

ANOUILH

- Antigone

AUSTEN

- Orgueil et Préjugés

BALZAC

- Eugénie Grandet
- Le Père Goriot
- Illusions perdues

BARJAVEL

- La Nuit des temps

BEAUMARCHAIS

- Le Mariage de Figaro

BECKETT

- En attendant Godot

BRETÓN

- Nadja

CAMUS

- La Peste
- Les Justes
- L'Étranger

CARRÈRE

- Limonov

CÉLINE

- Voyage au bout de la nuit

CERVANTÈS

- Don Quichotte de la Manche

CHATEAUBRIAND

- Mémoires d'outre-tombe

CHODERLOS DE LACLOS

- Les Liaisons dangereuses

CHRÉTIEN DE TROYES

- Yvain ou le Chevalier au lion

CHRISTIE

- Dix Petits Nègres

CLAUDEL

- La Petite Fille de Monsieur Linh
- Le Rapport de Brodeck

COELHO

- L'Alchimiste

CONAN DOYLE

- Le Chien des Baskerville

DAI SIIJE

- Balzac et la Petite Tailleuse chinoise

DE GAULLE

- Mémoires de guerre III. Le Salut. 1944-1946

DE VIGAN

- No et moi

DICKER

- La Vérité sur l'affaire Harry Quebert

DIDEROT

- Supplément au Voyage de Bougainville

DUMAS

- Les Trois Mousquetaires

ÉNARD

- Parlez-leur de batailles, de rois et d'éléphants

FERRARI

- Le Sermon sur la chute de Rome

FLAUBERT

- Madame Bovary

FRANK

- Journal d'Anne Frank

FRED VARGAS

- Pars vite et reviens tard

GARY

- La Vie devant soi

GAUDÉ

- La Mort du roi Tsongor
- Le Soleil des Scorta

GAUTIER

- La Morte amoureuse
- Le Capitaine Fracasse

GAVALDA

- 35 kilos d'espoir

GIDE

- Les Faux-Monnayeurs

GIONO

- Le Grand Troupeau
- Le Hussard sur le toit

GIRAUDOUX

- La guerre de Troie n'aura pas lieu

GOLDING

- Sa Majesté des Mouches

GRIMBERT

- Un secret

HEMINGWAY

- Le Vieil Homme et la Mer

HESEL

- Indignez-vous !

HOMÈRE

- L'Odyssée

HUGO

- Le Dernier Jour d'un condamné
- Les Misérables
- Notre-Dame de Paris

HUXLEY

- Le Meilleur des mondes

IONESCO

- Rhinocéros
- La Cantatrice chauve

JARY

- Ubu roi

JENNI

- L'Art français de la guerre

JOFFO

- Un sac de billes

KAFKA

- La Métamorphose

KEROUAC

- Sur la route

KESSEL

- Le Lion

LARSSON

- Millenium I. Les hommes qui n'aimaient pas les femmes

LE CLÉZIO

- Mondo

LEVI

- Si c'est un homme

LEVY

- Et si c'était vrai...

MAALOUF

- Léon l'Africain

MALRAUX

- La Condition humaine

MARIVAUX

- La Double Inconstance
- Le Jeu de l'amour et du hasard

MARTINEZ

- Du domaine des murmures

MAUPASSANT

- Boule de suif
- Le Horla
- Une vie

MAURICAC

- Le Nœud de vipères

MAURICAC

- Le Sagouin

MÉRIMÉE

- Tamango
- Colomba

MERLE

- La mort est mon métier

MOLIÈRE

- Le Misanthrope
- L'Avare
- Le Bourgeois gentilhomme

MONTAIGNE

- Essais

MORPURGO

- Le Roi Arthur

MUSSET

- Lorenzaccio

MUSO

- Que serais-je sans toi ?

NOTHOMB

- Stupeur et Tremblements

ORWELL

- La Ferme des animaux
- 1984

PAGNOL

- La Gloire de mon père

PANCOL

- Les Yeux jaunes des crocodiles

PASCAL

- Pensées

PENNAC

- Au bonheur des ogres

POE

- La Chute de la maison Usher

PROUST

- Du côté de chez Swann

QUENEAU

- Zazie dans le métro

QUIGNARD

- Tous les matins du monde

RABELAIS

- Gargantua



RACINE

- Andromaque
- Britannicus
- Phèdre

ROUSSEAU

- Confessions

ROSTAND

- Cyrano de Bergerac

ROWLING

- Harry Potter à l'école des sorciers

SAINT-EXUPÉRY

- Le Petit Prince
- Vol de nuit

SARTRE

- Huis clos
- La Nausée
- Les Mouches

SCHLINK

- Le Liseur

SCHMITT

- La Part de l'autre
- Oscar et la Dame rose

SEPULVEDA

- Le Vieux qui lisait des romans d'amour

SHAKESPEARE

- Roméo et Juliette

SIMENON

- Le Chien jaune

STEEMAN

- L'Assassin habite au 21

STEINBECK

- Des souris et des hommes

STENDHAL

- Le Rouge et le Noir

STEVENSON

- L'Île au trésor

SÜSKIND

- Le Parfum

TOLSTOÏ

- Anna Karénine

TOURNIER

- Vendredi ou la Vie sauvage

TOUSSAINT

- Fuir

UHLMAN

- L'Ami retrouvé

VERNE

- Le Tour du monde en 80 jours
- Vingt mille lieues sous les mers
- Voyage au centre de la terre

VIAN

- L'Écume des jours

VOLTAIRE

- Candide

WELLS

- La Guerre des mondes

YOURCENAR

- Mémoires d'Hadrien

ZOLA

- Au bonheur des dames
- L'Assommoir
- Germinal

ZWEIG

- Le Joueur d'échecs

© lePetitLitteraire.fr, 2015. Tous droits réservés.

www.lepetitlitteraire.fr

ISBN version imprimée: 978-2-8062-6559-3

ISBN version numérique: 978-2-8062-6558-6

Dépôt légal: D/2015/12603/264

Conception numérique: Primento,
le partenaire numérique des éditeurs

Et beaucoup d'autres sur lePetitLittéraire.fr

